

L'hon. M. Pickersgill: Je pose la question de privilège.

Une voix: Qui occupe le temps du comité?

L'hon. M. Pickersgill: Moi. Je pose la question de privilège dans un Parlement libre. Le ministre de la Justice, et le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales lui a fait écho, m'a accusé de jalousie.

L'hon. M. Dinsdale: J'ai dit «envie».

L'hon. M. Pickersgill: Le mot «jalousie» n'est plus parlementaire maintenant. A vrai dire, c'est une critique méchante. Nous avons lu, dans tous les journaux du pays, des éditoriaux disant que lorsqu'un député est accusé de jalousie, il est victime d'une critique méchante. Vu l'attitude des honorables vis-à-vis, j'estime que le ministre de la Justice devrait retirer ce mot, s'il a le moindrement le sens de la justice et de l'équité, vu le tapage épouvantable que ses amis ont fait lorsqu'un honorable député siégeant de ce côté-ci de la Chambre a accusé de jalousie un représentant honorable et distingué qui siège de l'autre côté. Pour ma part, je ne m'en préoccuperais pas, monsieur le président, mais je soutiens que les deux côtés de la Chambre devraient bénéficier du même traitement.

L'hon. M. Fulton: Je ne voudrais pas prolonger cette discussion. Ce que j'ai dit, c'est que c'est probablement la jalousie qui inspire les propos de l'honorable député de Bonavista-Twillingate. S'il trouve que sa susceptibilité ne peut encaisser pareille observation, je m'empresserai de retirer le mot «jalousie» pour le remplacer par les mots «sombre envie».

L'hon. M. Dinsdale: Je disais donc que des historiens éminents avaient pris la décision en l'occurrence, comme dans le cas de tous les objets et lieux historiques qui sont ainsi désignés. Je veux parler de M. Creighton, du professeur Lower et d'autres historiens très distingués. Je crains que mon ami, l'honorable député de Port-Arthur, n'ait interprété tout de travers l'article de Pierre Berton. En fait, les rapports du ministère et du gouvernement avec le festival du Klondike ou de la ruée vers l'or sont tout à fait secondaires. Notre unique lien avec cet événement se rattache à la restauration du *Grand Palace Theatre*. L'animateur de ce projet très audacieux est M. Tom Paterson qui, il y a quelques années, a pris l'initiative de fonder—je pourrais employer le mot «créer»—le festival de Stratford. Au moment où M. Paterson entrevoyait la possibilité d'instituer le festival shakespearien de Stratford, en Ontario, des critiques fort analogues à celles qui ont été formulées ici cet après-midi se sont élevées contre ce projet-là.

[L'hon. M. Dinsdale.]

M. Fisher: Puis-je poser une simple question au ministre? J'espère qu'il ne prétend pas que mes observations ont été formulées dans un esprit de blâme. Je demandais tout simplement des renseignements. J'estimais qu'on ne peut vraiment pas critiquer ce projet avant d'en connaître les détails.

L'hon. M. Dinsdale: Lorsque j'ai fait allusion aux critiques, j'aurais peut-être dû viser plus ouvertement l'honorable député de Welland et celui de Bonavista-Twillingate. Je vous demande pardon, je voulais dire l'honorable député de Bonavista-Twillingate. L'organisme qui encourage ce programme imaginatif est la *Canadian Theatre Exchange Limited*, organisme reconnu pour les efforts qu'il peut déployer à promouvoir de tels projets. En collaboration avec le *Canadian Theatre Exchange*, une association locale, la *Dawson City Gold Rush Festival Foundation*, composée de citoyens de Dawson-City se charge des programmes locaux.

On a mentionné la campagne pour obtenir des fonds afin de mener le projet à bien. Le comité de perception comprend des gens qui ont confiance dans le développement du Nord. C'est plus que n'ont jamais eu nos amis les libéraux. (*Exclamations*)

Tout ce qui s'est fait depuis quelques années en matière d'expansion dans le Nord a été qualifié de «sauts d'un igloo à l'autre». Ce sont les paroles mêmes du chef de l'opposition. Plus récemment un sénateur libéral a parlé des Canadiens du Nord comme d'ignorants Esquimaux. Je signale ce point après-midi, simplement à titre d'exemple...

L'hon. M. Martin: Ne faisons pas de politique.

L'hon. M. Dinsdale: ...pour démontrer qu'ils ont des idées fausses et erronées sur les possibilités de la mise en valeur du Nord canadien. Les hommes qui sont à la tête de cette entreprise sont des hommes d'affaires pratiques qui se sont rendus dans le Territoire du Yukon pour activer l'industrie minière, ce qui, au cours des dernières années, s'est traduit par un puissant courant de mise en valeur de toutes les régions du Nord canadien.

Quoi qu'il en soit, je pense que ce qui s'est passé ici cet après-midi profitera énormément au festival. Ce qui lui manquait, c'était une publicité suffisante. Les observations des honorables représentants auront appelé j'en suis sûr, l'attention sur l'importance de cette entreprise. Après avoir entendu les honorables représentants parler du sujet, je suis convaincu qu'en plus des 40,000 personnes qu'on attend à ce festival entre le 1^{er} juillet et la mi-août, les honorables représentants de Welland, de Port-Arthur et même